

MOT DU PORTE-PAROLE

Par Patrice Gagnon



C'est parti!

Deux mois d'avance. C'est l'euphorie. Personne ne s'attendait à me voir débarquer en ce début de soirée. Il est 5h et quelques. Dehors, il neige; une toute petite neige de novembre. Dès la moitié de ma tête sortie, un cri! Époustouflant! Retentissant! À faire craquer les lunettes de ce gentil inconnu qui semblait vouloir me sortir de cette position particulière et à arracher les larmes de celle qui pousse désespérément mon petit corps dans sa vie.

Et ça continue!

Une épaule. Puis une autre. Et encore mon cri de « *c'est tout petit mais ça veut vivre* »! Puis culbute, triple axel et double piqué : me voilà couché dans la paume d'une main. Un gros monsieur et deux jolies demoiselles, à qui je donne mon premier sourire de charme, me regardent, stupéfaits devant la petite bête que voilà. Trois livres et demie! Je ne sais pas si vous savez comment c'est gros, trois livres de steak haché mi-maigre sculptées en bébé! Un pied gros comme un petit doigt! Mais je respire! Il est 7h moins dix. Je regarde le calendrier au mur; 5 novembre 1974 et je respire encore. Drôle de sensation. Et mon petit coeur bat! Évidemment, je n'ai pas encore un rythme de battement viril, mais ça viendra. (Je l'espère!) Et sans même avoir le temps de célébrer ce moment au bras de « maman », on me trimbale hors de l'endroit, on me douche « *rapido-presto* » et on m'entourloupe dans la douillette.

« Allez ti-cul! Lâche pas, on va mettre ton *trois livre et demie* en sûreté », lance l'homme en blanc en me plaçant dans une petite boîte transparente. L'incubateur de ma petite vie. Mon cocon de protection.

Pendant mon séjour dans ce huis clos, un ange est venu. Avec douceur, il me fit sentir son souffle dans mon cou. Chaud et réconfortant. Il me dit : « Petit bébé, le combat est commencé. Tu es déjà sur un chemin difficile! Je t'offre deux choix : cesser maintenant ou continuer ».

Alors, je lui demandai avec ma grande façon de bébé de deux jours : « Mais quels sont les avantages à continuer? » Et en un seul souffle, je vis défiler des cornets de crème glacée, des lunes et des soleils, le rire de deux petites filles, des lieux extraordinaires, des mers et des monts, des homards, des filets mignons et des fromages, des femmes et des formes, des bonheurs et des plaisirs multicolores!

Je retrouvai mes esprits.

Rempli d'adrénaline, je lui demandai : « Et si je cesse? »

Et l'ange disparut.

J'eus soudainement très froid.

Restant seul avec mes doutes, je lui criai : « Ange! Ton deuxième choix n'est pas une option! Il ne comporte aucun avantage! »

(Quelques années passèrent... À peu près 36 !)

Cette petite vie était ma première.

J'ai l'impression que les bouleversements nous font vivre de nouvelles vies.

La séparation de mes parents était possiblement une deuxième qui commençait.

La mort de ma sœur une troisième.

La rencontre de ma femme et l'arrivée de mes enfants : probablement une quatrième.

Mon ascension du Kilimandjaro me fait découvrir encore une nouvelle vie!

Je sens chez moi des transformations et des changements. Les événements difficiles me font vivre autrement le chemin de mon existence, m'offrant chaque fois, en quelque sorte, une nouvelle vie. Une nouvelle façon d'avancer. De vivre.

Je sais qu'il n'y a que des avantages à changer de vie, aucun à l'abandonner!

La vie, c'est la seule option possible!

...et je sens encore son souffle dans mon cou!

Fermez les yeux. À chaque changement, un ange soufflera sur votre cou.

Un souffle chaud et réconfortant.

Celui de votre nouvelle vie.

Patrice